



Son cinq-pièces est situé dans cette maison de la Sallaz à Lausanne, à quelques pas de la Vuachère.



Design et spacieuse, la pièce principale se divise en cuisine et salon.



La table de l'espace salle à manger a été dessinée par son ex-compagnon, architecte du bâtiment.



La chambre à coucher n'est isolée des autres pièces que par un mur-bibliothèque.

# Nathalie Herschdorfer a agencé son logis en fonction de ses bibliothèques

**ORIGINAL** La nouvelle directrice du Musée des beaux-arts du Locle (NE) multiplie les activités et les voyages. Mais quand elle souffle un peu, c'est dans son pied-à-terre design et lausannois: «Mon point d'ancrage!» confie cette passionnée de photographie.

**Anne-Catherine Renaud**  
anne-catherine.renaud  
@lematindimanche.ch

Que ne fait-elle pas? Conservatrice du Musée de l'Elysée pendant douze ans, Nathalie Herschdorfer, 42 ans, dirige aujourd'hui le Musée des beaux-arts du Locle (NE), qui vient de fêter sa rénovation, après avoir créé deux éditions pour le festival de photographie Alt. +1000 à Rossinière (VD). Mais elle court aussi le monde pour monter des expos, elle écrit des bouquins – dont un livre sur l'architecture suisse et un dictionnaire de la photographie qui sortiront en 2015 – et donne des cours à l'ECAL (Ecole cantonale d'art de Lausanne). Tout cela en étant la maman attentive de Flore, 12 ans, et Salomé, 14 ans. «J'ai aussi choisi d'habiter dans cette zone calme qui borde la Sallaz, sur les hauts de Lausanne, parce que le métro est à 5 minutes. C'est un argument de poids quand on a des enfants, pour qu'ils soient mobiles.»

Cette native de Neuchâtel, aux origines polonaises par son père, a pris la direction du Musée des beaux-arts du Locle au début de l'année: «Il est magnifique tant au niveau de ses trois étages d'expo que pour ses espaces d'accueil. Il y a tout à faire et j'ai toute liberté.»

## Un cinq-pièces désarçonnant

Un parfum d'encens embaume le cinq-pièces épuré: «Je suis très attachée à l'Inde. J'aime l'idée de faire entrer une autre culture dans la maison grâce à ce bouquet d'effluves.» L'appartement est au sommet d'un petit immeuble ultramoderne, de forme octogonale et entièrement vitré. Au premier coup d'œil, il paraît immense. Sa disposition autour d'un axe central désarçonne aussi: «Il fait tout le tour de la maison, mais il ne compte pas plus de 120 m<sup>2</sup>. En fait, cette maison a été conçue en 2009 par le bureau lausannois localarchitecture, fondé par trois jeunes architectes talentueux parmi lesquels mon ex-compagnon. On y a emménagé en 2012.»

L'immeuble de quatre appartements est posé au pied de la Vuachère, qui coule entre les arbres. «Notre appartement est celui du haut et la terrasse est immense. J'ai l'impression d'être au vert, en pleine nature!» Sur l'esplanade qui a tout d'un belvédère,



Le bureau est la pièce préférée de Nathalie Herschdorfer: «J'y suis entourée par mes livres d'art et j'y travaille souvent tard le soir.»

une esquisse de jardin avec des pots d'herbes aromatiques et des bambous. «J'apprécie de pouvoir étendre le linge dehors, comme dans le sud de l'Italie.»

Retour dans la pièce centrale qui comprend le salon, un coin salle à manger et la cuisine. «L'idée des architectes était claire: pas de pièces séparées, donc pas de portes, mais des espaces délimités par des murs. Ceux-ci ont été élaborés en fonction

de mes bibliothèques. Car mes livres sont plus importants que les meubles. Ils sont ma vie.»

Elle sourit et ses yeux bleu clair se font plus intenses. Son bureau, où trône un piano noir – «J'en jouais quand j'étais petite, mais c'est ma fille Flore qui a pris le relais» – est séparé de la chambre à coucher par une imposante bibliothèque murale.

Nathalie Herschdorfer avoue beaucoup travailler ici le soir. Assise

sur la table design qui lui sert de bureau, elle peut voir ce qui se passe à la cuisine ou au salon. «J'aime ce côté fluide et que cela circule dans l'appartement.» On note des ouvrages consacrés à l'art, aux expos et à la photo. «Les livres, je les accumule, ils habitent mon appartement. Bien sûr, j'ai tout dans mon ordinateur. Mais j'aime l'odeur du papier, le graphisme. Tourner les pages m'est indispensable. Il y a un rapport intime

**SOBRE**

« Je vis tellement dans les images toute la journée que chez moi je ne désirais pas mettre de tableau »

au livre. C'est un objet précieux que les personnes de ma génération apprécient encore. Quand j'ai fait mes études à l'Université de Zurich en section russe, puis à Lausanne en histoire de l'art, il n'y avait pas encore Internet. Aujourd'hui, les objets ont perdu la valeur qu'ils avaient. Prenez la musique: on la télécharge sur son smartphone et ensuite on l'efface! Plus besoin d'acheter des vinyles ou des CD. Moi, j'aime encore l'objet en tant que tel, il est porteur de souvenirs.»

Posée sur le piano, une photo de 2007, telle une peinture abstraite: «Elle a été prise dans une saline en Argentine par Carlo Valsecchi, un photographe milanais.» On flotte entre documentaire et allégorie. «J'aime ces œuvres qui nous portent vers différentes interprétations.»

## Pas de photo sur les murs

Un rayon de soleil apparaît. Comment vit-on dans un appartement où les murs extérieurs sont entièrement vitrés? «Au début cela me perturbait. Les architectes avaient opté pour des murs mobiles, c'est-à-dire des rideaux. J'ai choisi cette couleur taupe, relativement neutre, et je les ai pris épais pour apporter de la chaleur. Il était aussi prévu que le sol, comme le plafond, soit en béton. Alors là, j'ai usé de mon droit de veto! Je voulais du parquet clair, c'est si agréable lorsqu'on marche pieds nus.»

Pas de doute, Nathalie Herschdorfer a apporté une touche de douceur au projet initial. «En hiver, on ferme beaucoup les rideaux et quand ils sont ouverts en été, c'est comme si la nature entrait dans la maison. Ce n'est peut-être pas la maison de toute une vie, mais j'y suis attachée. En plus, je ne suis qu'à une grosse heure de route du Musée des beaux-arts du Locle. Comme je pars très souvent en voyage – Paris, Londres, New York, Amsterdam... – j'aime retrouver ici mon point d'ancrage.»

On s'attendait à voir des murs couverts de photos, mais non: «Je vis tellement dans les images toute la journée que chez moi je ne désirais pas mettre de tableau. Ici, la décoration doit donc être épurée, car c'est l'endroit où les choses doivent se poser.»

## SES OBJETS PRÉFÉRÉS



### » Une boîte comme un livre

«Ma première expo au Musée des beaux-arts du Locle, dès le 28 juin, est consacrée à François Berthoud, illustrateur de mode à la réputation mondiale. Il a conçu cet objet de collection pour *Visionnaire*, sur l'idée du livre à toucher. Chaque planche a une technique d'impression différente.»



### » Des bibelots

«Je ramène toujours un petit souvenir de voyage. Ce sont des objets personnalisés. Il y a la statue de la Liberté, car j'adore New York, la tour Eiffel à Paris, un éléphant pour l'Inde, le dieu Ganesh, témoin de la culture indienne, et un saint-bernard, car je reviens toujours ici!»



### » D'anciennes photos de son musée

«Le Musée des beaux-arts du Locle a fêté ses 150 ans. Il n'est donc pas sans histoire! Quand on m'a montré ces vieilles photographies, j'ai été fascinée. Elles sont le témoin des accrochages de tableaux qu'on faisait au début du XXe siècle.»